

La messe se termine par la bénédiction papale et la foule se disperse. Dès 1 heure elle revenait plus nombreuses se masser devant l'église. C'est de là que partira la procession du Très Saint-Sacrement, pour défiler par les rues Blainville, Turgeon, Dubois, Saint-Jean, Saint-Charles et s'arrêter au reposoir en face du collège. Comme tout est bien prévu et organisé, rien ne retarde le départ. Aussi dès 1.30 heure commençait le défilé des paroisses. Il dura jusqu'à 3 heures, moment précis où un coup de canon et les cloches sonnante à toutes volées annonçaient que le Saint-Sacrement, porté par Mgr Georges Gauthier, apparaissait sur le seuil de l'église. Vingt paroisses étaient représentées et figuraient en corps dans ce défilé, sans compter les gardes Ville-Marie, Duvernay et du Saint-Sacrement, les sociétés de secours mutuels et les zouaves de Montréal, jeunes et anciens. Mgr l'archevêque et Mgr Forbes, un nombreux clergé en habits sacerdotaux, les élèves du séminaire en surplis escortaient le dais. Partout sur le parcours les femmes, les enfants sont rangés sur les trottoirs, garnissent les estrades dressées pour la circonstance. On entend raisonner les airs des fanfares, le pas cadencé des bataillons, le bruit des prières et des chants. C'est une harmonie qui monte, s'éteint, renaît pour se prolonger sans fin. Le spectacle est pieux, édifiant, consolant pour les coeurs. A 4 heures, l'ostensoir était déposé sous le baldaquin. Il fallait voir le coup d'oeil que présentait cette masse humaine de plus de 30,000 personnes. Jamais Sainte-Thérèse ne fut témoin de spectacle plus grandiose et plus imposant. Au loin ce sont les curieux en grand nombre et venus de très loin ; c'est la partie agitée du groupe. Plus près ce sont les paroisses prenant part au congrès, serrées autour de leur bannière qu'agite un léger vent. Enfin, autour du reposoir, les élèves en surplis, les zouaves, les gardes en brillants uniformes. Tous les regards convergent vers ce petit point blanc qu'on aperçoit sur l'autel,